

# Carl Laplante, homme d'affaires devenu peintre

## *Changer de style de vie, c'est possible*

Maxime Rioux

Carl Laplante, un homme de 32 ans demeurant à Saint-Joachim-de-Courval, a un parcours pour le moins inusité. Celui-ci a évolué dans le monde des affaires durant huit années de sa vie, mais après avoir vécu un éprouvant divorce, il a choisi de s'investir dans... la peinture. Dans la lignée de ceux qui souhaitent renforcer le vieil adage : « Il n'y a que les fous qui ne changent pas d'idées! », on ne fait pas mieux. Sachant que le talentueux personnage a plus d'un tour dans son sac et qu'il connaît bien le monde des affaires, on est tenté de dire : « Retenez ce nom : Carl Laplante, artiste peintre ».

*« Le fait de peindre me permettait de penser à autre chose. Avec le temps, c'est devenu une véritable passion pour moi. »*



Terrasse de rêve • 24 po x 36 po  
Charlemagne

« J'ai commencé à peindre il y a trois ans. Depuis trois mois, je vis de mon art, car je vends mes œuvres en faisant du porte-à-porte à Drummondville. » L'homme qui parle en ces termes est père de quatre enfants, a été propriétaire de deux entreprises, a dirigé quelque 80 employés au sein d'une d'entre elles, a mis sur pied des bureaux à Québec, à Drummondville et à Saint-Hyacinthe.

L'homme d'affaires qui a changé d'idées s'appelle Carl Laplante et souhaite ardemment se tailler une place de choix dans son nouveau domaine de prédilection, bien que le mot « nouveau » ne soit pas approprié. « Mon père est ébéniste-sculpteur. Moi, quand j'étais jeune, j'étais assez fort en dessin. Je gagnais assez souvent des prix de toutes sortes à l'école. Par contre, je n'avais pas vraiment touché à la peinture jusqu'à ce que je m'y mette vraiment il y a trois ans », de dire M. Laplante.

Ce dernier précise qu'il peint des bâtiments. Concrètement, il lui arrive fréquemment de peindre une partie d'un bâtiment d'une



L'Europe • 30 po x 36 po

entreprise (intérieure ou extérieure, la plus jolie partie du bâtiment, il va sans dire) et de vendre le résultat aux propriétaires de cette entreprise. En fait, c'est surtout de cette façon qu'il décroche ses contrats. Jusqu'à présent, il a travaillé pour le resto-bar Le Charlemagne, Canimex, la Crêperie bretonne, le Restaurant du boulevard, Aborigine, la compagnie Condor et pour des plaisanciers de la marina de Sillery, à Québec. Il peint des toiles uniques qui revêtent assurément un caractère très particulier pour les entrepreneurs.

Faisant partie de la Guilde des artistes, Carl Laplante a toujours eu un faible pour ce qui touche les arts en général. « Quand j'avais environ 16 ou 17 ans, j'ai dansé avec la troupe Mackinaw. Deux ans avant, je créais des maquettes de condominiums pour des projets domiciliaires que je revendais à des entrepreneurs, se souvient l'étonnant artiste. Puis, j'ai été en affaires de 20 à 28 ans. J'ai beaucoup aimé ça. J'ai vécu le trip de faire des sous et de rouler dans des voitures assez luxueuses. Maintenant, ce n'est plus ma priorité. De toute façon, la plupart des personnes qui m'entourent sont bien contentes de la décision que j'ai prise de me lancer à fond dans ce domaine. Il faut dire qu'il y a trois ans, je me suis mis à peindre pour me changer les idées, le divorce que je vivais alors me rendait la vie difficile. Le fait de peindre me permettait de penser à autre chose. Avec le temps, c'est devenu une véritable passion pour moi », lance Carl Laplante.

Pour voir les œuvres de Carl Laplante, il suffit de consulter le site [www.symposiumduquebec.com](http://www.symposiumduquebec.com), dans la section Carl Laplante. « Les gens peuvent aussi taper "laplante carl" sur un moteur de recherche et ils vont retrouver des photos de mes œuvres ainsi que mon curriculum vitae. »